

- Inde: bonnes nouvelles (P. 2-3)
- Donner une terre aux ours (P. 4)
- La chasse aux baleiniers (P. 5)
- Kenya: un long chemin... (P. 6-7)



EDITO

Catherine Tschanen
présidente

Un travail qui porte ces fruits

L'association **Terre et Faune** a soufflé ses 5 bougies cette année et passé des 100 membres de 2001, à 1600 convaincus venant de Suisse, de France, de Belgique et du Canada. Cinq années durant lesquelles nous avons appris à connaître les secrets d'un bon fonctionnement, à développer et mieux cibler nos

projets de terrain grâce à une collaboration régulière et assidue avec nos partenaires africains et indiens, à rencontrer toujours plus de personnes enthousiastes et dynamiques qui nous soutiennent et pensent comme nous que les animaux et les sanctuaires naturels qui les abritent doivent être sauvés à tout prix.

La citation du mois

« Plus le degré de connaissance s'affine, plus le rapport avec le monde naturel s'élabore. »

Le XIV^e Dalai Lama



La tâche est imposante et nos capacités modestes. Notre équipe a quand même réussi, pendant ces années, à redonner la semi liberté à des gibbons, des léopards nébuleux, des ours danseurs de rue, des éléphants. Elle a aidé à lutter contre le braconnage, le trafic de viande de brousse, à sensibiliser les populations locales, à élaborer des fonds de compensation pour les paysans se faisant manger du bétail par un tigre ou piétiner des champs par des éléphants. Elle soutient une importante organisation en Inde pour déjouer les plans de la mafia animalière, la deuxième au monde, et pour tenter d'arrêter les responsables de l'immense trafic de produits dérivés d'animaux sauvages...

Comme quoi, aussi insignifiants que nous soyons à l'échelle planétaire, ensemble nous pouvons très bien réussir à faire en sorte que le monde recommence à tourner un peu plus rond.

Le saviez-vous ?

Chaque seconde, trois requins sont tués dans le monde. Ce qui représente chaque année une hécatombe de plus de 90 millions de requins.



Inde : bonnes nouvelles

Une fois n'est pas coutume ! Le groupe des huit membres de Terre et Faune qui s'est rendu en Inde en février 2006 avec le gagnant de la tombola des félins, est en effet allé de bonne surprise en bonne surprise.

Tout d'abord, nous avons pu constater que les tigres de Bandhavgarh se portent au mieux. Ils nous ont fait l'honneur de sortir de leur jungle les uns après les autres (12 tigres différents au total) devant nos yeux émerveillés. Nous avons même eu le privilège d'être les premiers à apercevoir les deux nouveaux-nés de Vanvai, craquantes boules de poils hautes comme trois pommes d'un mois et demi. Un seul point noir au pays des tigres : Changu a succombé à ses blessures suite à une bagarre territoriale avec Dhitto. Les passagers d'une de nos jeeps ont de plus eu la chance d'observer un ours qui se tenait debout, intrigué par les limites du parc. C'est une vision rarissime, car cette espèce est principalement nocturne.



Nous avons appris d'autre part que le massacre de Sariska avait réveillé les consciences et attisé la lutte anti-braconnage entreprise par le ministère de la faune indien, le trafic ayant atteint son paroxysme l'année dernière (voir *Echos Sauvages*, décembre 2005). Tout s'est alors accéléré !

Démantèlement du réseau et arrestations

JUIN 2005 : Sansar Chand, un des plus grands trafiquants de peaux, est arrêté par la police de Delhi. Son interrogatoire, qui a duré 10 jours, révèle l'ampleur du réseau du trafic international d'animaux sauvages. Sous la pression, il énumère la vente de milliers de peaux de félins sauvages à au moins quatre acheteurs népalais, qui les passent ensuite au Tibet. « *Mes clients népalais me commandaient les peaux par téléphone et je n'ai jamais eu de problème à leur fournir ce butin lorsqu'ils arrivaient à Delhi* », confesse

Chand. Il stocke les peaux dans les boutiques d'habits et de cuir de la vieille ville. Elles sont ensuite passées à la frontière indo-népalaise, cachées dans de fausses trappes créées dans des bus ou cousues à l'intérieur de doublures de vêtements prêts à porter. Les quatre Népalais impliqués dans ce trafic sont :

- Tsering Tamang : 300 peaux de tigres, 2000 peaux de léopards, 6000 peaux de renards et 4000 peaux d'autres félins ;
- Tashi Tsering : 20 peaux de tigres, 60 peaux de léopards et 100 peaux de loutres ;
- Pema Limi : 50 peaux de tigres et 350 peaux de loutres ;
- Tenzing Lama : 100 peaux de tigres, 70 peaux de léopards et 100 peaux de loutres.



AOÛT 2005 : une mission spéciale, organisée par la WPSI (Wildlife Protection Society of India) et la EIA (Environmental Investigation Agency), révèle l'utilisation choquante des peaux de tigres, de léopards et de loutres par des centaines de personnes lors de fêtes religieuses ayant lieu sur tout le plateau tibétain. Ces deux organisations et leurs collaborateurs, profitant de la fête de Kalachakra pour réaliser une enquête approfondie sur le sujet, ont permis de mettre au grand jour les terribles conséquences de ce trafic de peaux : l'extermination dans un proche avenir des derniers tigres et léopards d'Asie. L'enquête a aussi permis de ramener des images choquantes de peaux de tigres et de léopards ouvertement exposées à la vente dans les boutiques et les marchés du Tibet et des provinces avoisinantes.

Vu l'ampleur du problème, le bureau du Dalaï Lama a été contacté et a assuré que Sa Sainteté était parfaitement consciente du problème. Le Dalaï Lama a même été assez troublé pour appeler son peuple, lors du discours qu'il a prononcé pendant cette fête sacrée, à stopper ce trafic. Le message s'est répandu comme de la poudre sur tout le plateau tibétain. Maintenant, le simple port de peaux d'animaux sauvages expose à devenir la risée du public.

DÉCEMBRE 2005: suite aux aveux de Chang, un de ses complices, Tashi Tsering, alias Chhewang, est arrêté à Katmandou.

FÉVRIER 2006: *Radio Free Asia* annonce qu'un homme, soutenu par de nombreux autres Tibétains, a publiquement brûlé à Lhassa sa chupa (habit de cérémonie religieuse) doublée de peau de tigre. Cet acte a poussé des Tibétains de Rabkong et de la province de Qinghai, le 12 février, à brûler eux aussi publiquement toutes les peaux d'animaux sauvages en leur possession. A Karze, dans la province du Kham, plusieurs Tibétains ont décidé de ne plus porter leurs chupas pendant les fêtes locales, ce qui a fait dégringoler leur valeur marchande.

Un grand nombre de troupes armées et policières chinoises patrouillent dans les rues de Rebkong (province de Quinghai) pour empêcher ces bûchers publics. Le gouvernement chinois bannit de telles manifestations, interprétant ces rassemblements et ces feux comme un signe de soutien au Dalaï Lama (donc au Tibet libre), Sa Sainteté ayant vivement et de façon répétée condamné le port de la fourrure sauvage par son peuple. Cette présomption est démentie par Tibet Info Net, qui déclare que cette campagne n'est autre que la contribution des Tibétains à la conservation de la faune sauvage du continent et ne fait que soutenir et encourager l'application des lois chinoises existantes sur la protection de l'environnement.

15 FÉVRIER 2006: Vu l'ampleur du mouvement, le parlement européen lance un appel international pour qu'on en finisse définitivement avec le trafic des peaux de léopards et de tigres. Il demande à la Chine, au Népal et à l'Inde d'augmenter leurs efforts pour démanteler le réseau de trafiquants impliqués dans le trafic illégal international de ces peaux. Il offre assistance à ces pays pour faciliter le renforcement des lois dans le domaine de la lutte anti-braconnage.

Sur le terrain

Dans les 26 différentes réserves à tigres d'Inde, des mesures de lutte anti-braconnage beaucoup plus sévères ont été instaurées :

- Plusieurs jeeps, composées chacune d'une équipe de quatre anciens soldats de l'armée indienne munis d'armes à feu, sont dorénavant mises à disposition dans les parcs. Cinq véhicules armés supplémentaires patrouillent aujourd'hui dans le parc de Bandhavgarh.
- Au niveau scientifique: une équipe de biologistes spécialisés de l'institut central de recherches (CRI), indépendante des autorités du parc, est chargée d'effectuer dans chaque réserve un comptage précis du nombre de tigres existants. Six mois passés sur le terrain permettent d'établir un recensement exact, en employant différentes méthodes telles que photo-caméras, comptages et moulages des empreintes, aperçus des tigres.

Que fait Terre et Faune ?

L'équipe des six investigateurs spécialisés de la WPSI, que **Terre et Faune** soutient financièrement, travaille toujours aussi assidûment et se greffe souvent aux actions musclées du Service de l'environnement pour lutter avec acharnement contre ce fléau qu'est le braconnage. Nous venons de leur verser CHF 13 000.- supplémentaires pour qu'ils puissent continuer leur périlleux travail.

Quant à nos actions de dédommagement de paysans victimes de la déprédation des tigres sur leurs troupeaux de vaches autour du parc de Bandhavgarh, elles se multiplient de mois en mois.

La procédure est simple. Dans le cas d'une déprédation, le paysan se plaint au responsable du village en matière de dommages causés par le parc. Une déposition est alors faite au Service de la faune, qui délègue un forestier pour constater et valider les dégâts. Ce dernier établit un certificat, tamponné et signé, indiquant la part de compensation que le Service de la faune s'engage à donner dans ce cas. Si ce dédommagement n'atteint pas la valeur estimée du bétail, le paysan peut déposer une demande au Terre et Faune Trust India, qui complètera le remboursement. 24 paysans ont été dédommagés de mars à décembre 2005, pour un montant total de CHF 5'000.-.

Donner une terre aux ours



Toute l'équipe de **Terre et Faune**, en visite au sanctuaire à ours d'Agra en février dernier, a pu constater avec satisfaction l'immense travail de sauvetage et de réhabilitation de plus d'une centaine d'ours lippus accompli par Wildlife SOS, notre partenaire de terrain.

La somme de CHF 6000.- octroyée par **Terre et Faune**, fin 2005 et début 2006, a permis de financer le sauvetage d'un ours danseur, ses soins et sa réinsertion dans le milieu semi-sauvage du sanctuaire, avec ses frères ours.

Nous cherchons toujours des fonds importants pour acquérir plusieurs hectares de terres autour d'une réserve à ours dans le Karnataka, sur le plateau de Misore, dans le sud de l'Inde. C'est le lieu idéal pour ouvrir un deuxième centre de sauvetage, qui permettrait par la même occasion de renforcer le système de surveillance du parc déjà existant.

Tous ensemble pour les ours!

Afin de lever des fonds pour notre projet ours et de sensibiliser le plus de personnes possibles sur la tragédie des ours danseurs de rue en Inde, nous avons fait fabriquer des porte-clefs ours spécial Terre et Faune. Ces derniers seront fixés sur une corde facile à exposer. Nous souhaiterions pouvoir les disposer dans le plus d'endroits possibles, accompagnés d'un petit présentoir avec dépliant explicatif. Les gens pourraient ainsi s'informer sur notre projet et le soutenir en achetant un porte-clefs.

Nous faisons appel à votre aide et à votre réseau!

Si vous connaissez: un vétérinaire, une agence de voyage, un coiffeur, une boutique ou autre, ou si vous-même avez la possibilité d'exposer une corde (chacune d'elle comprend 12 porte-clefs au prix de CHF 10.- la pièce) n'hésitez pas à nous contacter en nous envoyant un mail à info@terre-et-faune.org ou en nous téléphonant au **079/627 92 30** ou encore par fax au 022/368 15 09.

Merci d'avance pour votre engagement en faveur de la cause animale!



La chasse aux baleiniers



Japon, de la baleine à la cantine

Dès janvier, après 20 ans d'abstinence, les écoliers japonais pourront manger des burgers de baleine. Deux fois par mois, la viande de ce cétacé sera servie dans 490 écoles de la préfecture de Wakayama, au centre de l'archipel. Les importantes prises «scientifiques» de petits rorquals de ces dernières années ont fait baisser le prix de cette viande (moins de 10 Euros par kilo). Le Japon considère que les interdictions internationales de chasse à la baleine sont irrespectueuses des traditions.

Norvège, sus aux baleines de Minke

Le parlement norvégien propose de tripler, à partir de 2006, le nombre de baleines de Minke chassées chaque année, afin de diminuer leur impact sur les réserves de poisson du pays.

Un espoir

Une fondation, la «Sea Shepherd Foundation» (les «Bergers des mers»), fait un travail fantastique pour sauver les baleines des massacres, en particulier des Japonais. Grâce à un navire de la fondation, ses membres poursuivent les baleiniers pour les empêcher de tuer des baleines. S'ils arrivent trop tard, ils éperonnent alors le baleinier et le coulent. Depuis 1979, pas moins de 9 baleiniers ont été coulés. Aujourd'hui, ils sont craints par les flottes de baleiniers et, dès leur arrivée sur un site, les braconniers des mers s'enfuient immédiatement.

Les Japonais ne cessent de transgresser les lois internationales et, sous couvert d'études scientifiques, continuent de chasser les dernières baleines de la planète. Ces brigands des mers ne récoltent que ce qu'ils méritent. Longue vie aux bergers des mers!

Si vous voulez en savoir plus ou faire un don, allez à l'adresse www.seashepherd.org.

Terre & Faune Evasion:

VOYAGES 2006/2007

Vu le développement de **Terre et Faune Evasion**, nous demandons à toutes personnes intéressées par l'une de nos destinations de nous contacter personnellement (0797865441) afin que nous puissions vous envoyer une documentation précise sur le voyage qui vous intéresse.

**23 octobre – 09 novembre
2006**

Inde, Rajasthan, fête de la Pushkar

Visites des villes et palais de l'ancien empire rajpoute, méharées dans le désert, extraordinaire immersion dans un des plus grands festivals religieux de l'Inde avec rassemblement de nomades accompagnés de leur 50000 têtes de bétail et de dromadaires, aux portes du désert du Thar.

Mai 2007

Marche des lions - Safari

Levée de fonds pour la sauvegarde des lions du parc d'Etosha. Marche à travers le désert (film télévisé) suivie d'un safari animalier dans tout le nord du pays.

01 – 16 septembre 2007

Safari au Kenya

Nairobi - Orphelinat d'éléphanteaux, visite de nos partenaires - Samburu - Mt Kenya - Nakuru - Masai Mara - Nairobi - Tsavo Est, rencontre avec nos éléphanteaux orphelins - Mombassa.

Kenya : Un long chemin reste encore à faire

Le *David Sheldrick Wildlife Trust*, organisation que nous soutenons au Kenya par l'intermédiaire de notre programme de parrainage d'éléphanteaux, affiche une dévotion et une ténacité exemplaires pour arriver à mener à bien la lourde tâche de préservation qui lui est incombée en Afrique.

Pour vous donner une idée, voici quelques exemples de leurs activités :

- ▶▶ 120 personnes sont employées par le Trust, dont 52 gardiens d'éléphants entraînés et expérimentés qui travaillent dans 3 projets de sauvetage et de réintroduction d'éléphants orphelins.
- ▶▶ Assistance au Service Kenyan de la Faune : donation de carburant pour les patrouilles anti-braconnage, réfection des postes de gardes, maintenance des trois éoliennes du parc de Tsavo, mise à disposition de nouvelles cuves de rétention d'eau avec système de désalinisation, construction de cabanes de forestiers et de chenils pour les chiens pisteurs qui travaillent maintenant avec les patrouilleurs du nord du parc, extension de la barrière frontière électrifiée dans la partie nord-est du parc, zone de prédilection pour les dangereux guerriers et braconniers somalis, sensibilisation des communautés locales particulièrement réfractaires en matière de protection...
- ▶▶ Acquisition de terrains bordant les frontières chaudes du parc de Tsavo, terres qui servent dorénavant de zones tampon surveillées et que les animaux peuvent petit à petit recoloniser en paix sans avoir à entrer en conflit avec les paysans locaux.
- ▶▶ Gestion de six unités mobiles qui travaillent à plein temps pour éliminer les dizaines de milliers de collets posés régulièrement sur les voies de passage des animaux sauvages, au nom du commerce international de la viande de brousse. 23 arrestations de braconniers en 2003, 54 en 2004 et 148 en 2005 ont été réalisées. Comme aucun mot n'est assez fort pour décrire la terrible menace que le trafic de viande de brousse fait peser sur les animaux et les hommes (transmissions de maladies telles que Ebola, le Sida, la grippe aviaire) ainsi que les immenses souffrances provoquées par le piégeage et les heures d'agonie subies par les animaux, 26 écoles de la région sont sensibilisées par des vidéo, témoins morbides de l'insanité de ce trafic. C'est le seul moyen actuel, la méthode douce n'ayant pas porté ses fruits, pour convaincre la jeune génération à stopper ce trafic responsable, depuis 1997, de l'élimination de 60% de la faune kényane. Films sur la conservation, plantations de pépinières, réfections d'école, mise à disposition de matériel scolaire, tours en bus pour les écoliers dans le parc parfont positivement cette sensibilisation.
- ▶▶ Financement d'une unité vétérinaire mobile qui couvre les parcs de Tsavo Est, Tsavo Ouest, Amboseli, les collines de Shimba et plusieurs ranchs des alentours. Depuis les deux ans et demi qu'elle a été mise sur pied, l'unité vétérinaire a déjà secouru 11 éléphanteaux orphelins, 58 éléphants dont 6 tirés par balle, 28 blessés au javelot ou à la flèche, 11 piégés au collet et 13 souffrant de blessures de cause inconnue. 10 girafes, 5 buffles, 6 lions, 3 impalas, 9 zèbres, un cob Defassa, 1 léopard, 1 guépard, 1 babouin et 150 oiseaux font aussi partie des heureux rescapés de cet immense braconnage. L'unité a aussi géré la translocation de 250 éléphants, des collines de Shimba dans le parc de Tsavo, 350 km de voyage pour nos pachydermes menacés par les communautés locales, leurs pistes de migration étant devenues les champs cultivés des autochtones, en recherche constante de terres.

Et ce n'est pas tout. Daphné Sheldrick, reconnue mondialement, ne cesse de lutter, au niveau national et international, pour que la corruption qui mine le gouvernement kenyan et le commerce d'animaux sauvages vivants et de leurs dérivés soient placés au grand jour et en finissent.



Grands singes : Etat des lieux

Cette année 2005, au Kenya, pas moins de 4 différents ministres de l'environnement ont défilé, aucun d'entre eux n'ayant de formation en matière de conservation animale. Le dernier de ces gros bonnets a fait en toute illégalité déclasser le parc national d'Amboseli, reconnu comme biosphère mondiale, en réserve nationale exploitable à souhait par la communauté massaï, éleveurs invétérés qui ont plus le souci de la conservation de leur bétail que de celle des animaux sauvages. Acte fait non pas par altruisme mais pour que les Massaï acceptent de voter la nouvelle constitution... Inutile de dire que ce déclassement n'a fait qu'aviver les requêtes de toutes les autres communautés bordant les parcs nationaux du pays, voulant, elles aussi, leur part du gâteau. Pire: le président et son premier ministre ont négocié à huis clos, lors de leur dernier voyage en Thaïlande, la donation au «Chiang Mai Night Safari Theme Park» de 300 animaux sauvages incluant: antilopes, oiseaux rares, lions, guépards, léopards, rhino et reptiles. Un article alarmant, paru dans la presse thaï en fin d'année, annonçait que les visiteurs du restaurant du parc Vareekunchorn, qui ouvre à Nouvel An, auraient la possibilité de se délecter d'un «buffet exotique» à base de tigre, de lion, d'éléphant et de girafe, aubaine du siècle! Ceci juste après la dénonciation du trafic de viande et d'animaux de brousse, qui a réussi à éliminer 60% de la faune sauvages en Afrique en moins de 10 ans.

70% des gorilles des plaines ont disparu. La faute au braconnage et aux mineurs qui ont envahi leur territoire. Ils exploitent le coltan, un minerai employé pour les puces des téléphones mobiles. Au rythme où va la déforestation, en 2030, 10% seulement de l'habitat des grands singes aura été épargné en Afrique et 1% en Indonésie! Aujourd'hui, il subsiste à peine 300 000 à 400 000 grands singes sur la planète, traqués par les braconniers, ravagés par des virus comme Ebola et, surtout, cernés par la déforestation massive. Au rythme où l'on tond les forêts tropicales, dans 20 ans, il sera trop tard.

NiceFuture.com
incitateur de bien-être

N'hésitez pas à aller découvrir le site de **NiceFuture** qui rend le développement durable désirable. Pleins d'infos et une newsletter que vous pouvez recevoir gratuitement chaque mois par email.





Convocation à l'Assemblée générale de l'association Terre & Faune

Samedi 1 juillet 2005 à 10h00
Restaurant Mont-D'Orzeires au Pont (VD)

ORDRE DU JOUR

Rapport d'activités 2005 – Comptes 2005
Renouvellement du comité – Projets 2006
Divers

11h30: apéritif offert

Après l'assemblée, il sera possible de visiter le parc semi-naturel où paissent un troupeau de bisons d'Amérique, rejoint depuis peu par une meute de loups d'Europe et par une famille d'ours bruns. Vous trouverez plus d'informations ainsi que le plan d'accès à l'adresse: www.juraparc.ch.

Pour des questions d'organisation, merci de vous inscrire avant le 28 juin en nous envoyant un mail à

info@terre-et-faune.org

en nous téléphonant au 079/627 92 30

par fax au 022/368 15 09

ou en renvoyant le coupon ci-dessous:

- Je participe à l'assemblée
- Je mange au restaurant à midi
- Je viendrai accompagné de personne(s) dont enfant(s).

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NP: _____ Localité: _____

Téléphone: _____

Email: _____

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre et Faune, case postale 8, 1188 St-George

Ne manquez pas

Le SHOP de Terre & Faune

www.terre-et-faune.org

Vous y trouverez de nombreux articles d'artisanat ainsi que des peluches originales d'une grande qualité.

Faites vous plaisir tout en soutenant nos activités de terrain, commandez directement par Internet, vous serez livrés rapidement par poste.

Ont participé à la rédaction de ce numéro:
Catherine Tschanen (présidente),
Isabelle Chevalley (secrétaire générale),
Claire Richard (écrivain public).
Maquette: Nicolas Peter

Bulletin d'inscription

Contactez-moi, je suis intéressé/e à

- Offrir mon temps pour: _____
- Vendre des articles fournis par l'association au profit de cette dernière
- Offrir mes connaissances en matière de: _____

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre de l'association Terre et Faune (50.- CHF par année, 30.- CHF pour enfant)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà)

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NP: _____ Localité: _____

Téléphone: _____

Email: _____

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre et Faune, case postale 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.